La réouverture de la Maternité Boucicaut et de sa clinique à Roubaix

En haut : LES PERSONNALITÉS VISITANT LES LOCAUX (Ph. J. de Rx.)
En bas : LES NOUVELLES CONSTRUCTIONS INTÉRIEURES. — A droite, LA CHAPELLE.

La réouverture de la maternité Boucicaut, 60, boulevard de Cambrai à Roubaix et le transfèrement de la clinique de la Croix-Rouge ont donné lieu vendredi après-midi, à une cérémonie d'une touchante simplicité. On sait quelle est l'origine de la fondation de cette maternité qui, à Roubaix comme en tant d'autres centres industriels est due à la générosité de Mme Aristide Boucicaut. Cependant il apparut tout de suite après la guerre combien était difficile le maintien d'une telle œuvre avec avec des fonds qui ne pouvaient être ramenés à la parité du moment. La maternité Boucicaut était donc condamnée à disparaître. Mais la Croix-Rouge veillait et grâce à sa section si active qui développe les œuvres en notre ville, elle entreprit de redonner un nouvel essor à l'établissement. Grâce à des apports nouveaux et à des concours nombreux, M. Louis Watine, président du comité, faisait aménager de la façon la plus moderne la Maternité et de plus y adjoignait une chapelle et enfin une clinique qui sera mixte.

C'est la réouverture de ces locaux qui a été fêtée jeudi.

Dès 17 h., de nombreuses personnalités du monde des œuvres charitables avaient pénétré dans le coquet parc de l'établissement. Autour de Mme Eugène Mathon, présidente de l'œuvre des infirmières-visiteuses et de M. Louis Watine, on notait MM. J. Wibaux, président de la Fédération industrielle et Duppinck, secrétaire général; MM. les abbés Honoré, supérieur de l'Institution St-Louis et Debrune, aumônier à l'Institution Ségur; Mmes Lorthiois-Franchomme; Michaux-Caullet etc...; M. René Wibaux, président de l'Alliance Française; M. le docteur Pruvost, président du syndicat des médecins, entouré de nombreux confrères ; M. Gustave Delescluse, président de la société des Négociants du commerce et de l'Industrie; Crépy Saint-Léger, conseiller général, délégué régional de la Croix-Rouge.

Sur la terrasse qui domine le jardin M. Louis Watine, refit l'histoire des fortunes diverses que connut la Maternité Boucicaut. Puis il rendit hommage aux Sœurs de la Sagesse et au corps médical qui l'ont aidé dans sa tâche et développé les raisons qui ont poussé la Croix-Rouge à s'intéresser à l'œuvre.

Sous sa direction, avec les infirmières et les religieuses, dont la R.-Mère supérieure Marie-Pauline, les invités très nombreux se répandirent dans les locaux fraichement peints et tout nouvellement aménagés.

Ils admirèrent les installations diverses de la maternité, au rez-de-chaussée et de la clinique à l'étage ainsi que l'équipement moderne de tous les services.

Nul doute que cet établissement ne rencontre un accueil favorable auprès du public.

***

M. Félix Landrieux, 80, rue de Maubeuge, a été chargé de tous les travaux de plâtrage, maçonnerie, plafonnage, etc... particulièrement nombreux dans l'ancien établissement et dans les nouveaux locaux de la clinique. Il a confirmé la réputation de sa maison.

M. Fernand Gilmant, ancienne maison Emile Gilmant, rue Henri-Bossut, a exécuté les travaux de peinture et de vitrerie qui ont donné à l'ensemble de l'ouvrage cette note si gaie et si fraiche à laquelle s'est attachée cette maison avec beaucoup de goût.

M. Brll, 125, rue du Collège, s'est vu confier les travaux particulièrement délicats de zinguerie, plomberie, tuyauterie à gaz etc... Il s'en est tiré tout à son avantage et en mettant en valeur les qualités de sa maison.

M. Basset, électricien, 111, rue de Lannoy, s'est occupé de tout l'équipement électrique. Il l'a fait avec un soin parfait et a témoigné des plus remarquables qualités professionnelles dans cette installation qui a une importance particulière dans cet établissement.

Les deux quêteurs sollicitaient des secours en présentant un cahier de souscription des plus suspects, portant notamment des cachets et signatures d'autorités qualifiées. Mais ces preuves officielles semblent avoir été découpées on ne sait trop de où et collées ensuite grossièrement sur le cahier de souscription.

Les dires de Claus et Devos seront contrôlés sérieusement par le service de la Sûreté.

Un Arabe reçoit un coup de couteau

Au numéro 130 de la rue Lacroix habitent en garni l'Arabe Mohamed Belaxix, âgé de 33 ans, débourreur, et son amie, Raymonde Mesure, 22 ans, soigneuse. Mercredi soir, une scène éclata entre eux et au cours de cette scène, se trouvant sous l'empire de la boisson, explique-t-elle, Raymonde Mesure porta un coup de couteau à l'Algérien.

Celui-ci ameuta toute la maison et la police, prévenue ensuite, a dressé un procès-verbal pour coups et blessures à Mme Mesure. Quant à l'Algérien, il ne porte qu'une légère estafilade sans aucune gravité.

Un époux irascible

Un ouvrier peigneur, M. Emile Desmarchelier, âgé de 30 ans, domicilié rue Molière, cour Polyte, 9, s'est présenté au domicile de son épouse dont il vit séparé, et qui habite 96, rue Daubenton. Une fois devant elle, il se mit à l'injurier, puis sortant un couteau de sa poche, il en menaça sa femme. Il partit d'ailleurs sans mettre ses menaces à exécution. La police fut avisée de cette scène et recherche Desmarchelier qui sera poursuivi pour violences et port d'arme prohibée.

Entre autos

Jeudi, deux automobiles entrèrent en collision place de la Liberté, à l'entrée de la rue de Lannoy. L'une de ces autos était conduite par M. Gaston Lowys, 26 ans, domicilié à Genech (Nord), et l'autre, une camionnette, était pilotée par le chauffeur Jean Vancoppenole, 22 ans, 11, rue Mimerel, à Wattrelos, au service de l'Association charbonnière.

Tout se borna fort heureusement, à de simples dégâts de part et d'autre.

PORT D'ARMES PROHIBÉES. — La police municipale a dressé procès-verbal à charge de Ernest Papegay, 18 ans, bonnetier, domicilié boulevard de l'Humilité, 69, à Tourcoing, et Camille Haecke, 43 ans, tisserand, rue des Ballons, 244 bis, à Wattrelos, qui étaient porteurs d'un couteau à cran d'arrêt.

LE PAIEMENT DES CHOMEURS. — Le paiement des chômeurs aura lieu samedi 10 juin, à la salle des fêtes, rue de l'Hospice, dans l'ordre ci-dessous2: 8 h. 30, n° 1 à 3.513 ; 9 h., 3.514 à 6.160 ; 9 h. 15, 6.161 à 8.074 ; 9 h. 30, 8.075 à 10.393 ; 10 h., 10.394 à 12.489 ; 10 h. 15, 12.490 à 14.313; 10 h. 30, 14.314 à 15.460 ; 11 h. 15.461 à 15.529.

FÉDÉRATION NATIONALE ET MUTUELLE DES COMBATTANTS BELGES. — Un service spécial fonctionnera ce soir vendredi et demain samedi, pour la délivrance des certificats de présence, de 18 à 20 h. (dernier délai 10 juin). Dimanche, de 10 h. à midi, service de secrétariat. Renseignements, cotisations et adhésions nouvelles.

AMICALE DES EMPLOYÉS DE L'INDUSTRIE TEXTILE. — Le dimanche 11 juin, de 10 h. à midi, permanence mensuelle pour tous les membres de l'Amicale des Employés, au siège social, à Roubaix, 126, rue de la Gare: Remboursement des allocations maladie; indemnités journalières, prime de natalité, remise de layette, renseignements divers, versement des cotisations.

Les prestations des Assurances sociales de la Caisse centrale de Maladie de la Mutualité du Nord (caisse 31) seront à la disposition des ayants-droit.

Au cours de cette réunion, les inscriptions pour l'excursion et le banquet annuels, qui auront lieu à Gand, seront reçues sur la présentation de la carte de membre 1933; la feuille d'instructions sera remise à chaque adhérent. Passé le 11 juin, aucune adhésion ne sera prise en considération.

De service: MM. Louis François, Léon Fremaux, Jules Mariage, Fernand Devey1der, Jean Mostaert, F. Chéron, J. Capelle.

AU CERCLE DES JARDINIERS DU GROUPE MOTTE-BOSSUT (Velours). — Le dimanche 11 juin, à 10 h. 30, réunion mensuelle au siège, chez M. Bové, 231, avenue Alfred-Motte. Tous les sociétaires sont priés d'être présents. A l'ordre du jour: Banquet du 2 juillet et concours annuel des jardins.

A LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « L'EMPLOYÉ ». — Le Comité invite les sociétaires à assister à la manifestation mutualiste qui aura lieu le dimanche 11 juin, à 11 h., à l'Hippodrome de Roubaix.

HARMONIE DES ACCORDÉONISTES ROUBAISIENS, 98, rue Bernard. — Demain samedi 10 juin, à 19 h. 30, répétition générale sous la direction du chef, M. Julien Gélen. — Dimanche 11 juin, rassemblement au siège, en tenue et instruments, pour 9 h. pour la sortie de l'Union des Commerçants du Centre.

FANFARE DE TROMPETTES « LES DEVOUES ». — Ce soir, à 20 h., répétition générale au local, 265 bis, rue Jules-Guesde. Inscription des nouveaux membres. Rapport par le président en vue des fêtes de Sainte-Elisabeth et Fraternité les 24, 25 et 26 juin.

UNION DES TRAVAILLEURS. — Ce soir vendredi, à 19 h. 30, répétition générale.

POUR GARÇONNETS... Vous trouverez aux « 100.000-CHEMISES DE PARIS » la lingerie la plus belle. Toujours la meilleure qualité et des prix les plus bas possible. - SUCCURSALE DE LILLE : 79, rue Nationale.

Pour faciliter vos transactions commerciales, consultez
" L'ANNUAIRE HAVAS "
du
DEPARTEMENT DU NORD
LE PLUS EXACT — LE PLUS RÉPANDU — LE MOINS CHER
46141

CROIX

UN CHARPENTIER TOMBE D'UNE ÉCHELLE ET SE BLESSE MORTELLEMENT

Un déplorable accident, qui a causé la mort d'un brave ouvrier, s'est produit jeudi, à la Compagnie Internationale des machines agricoles, rue Gustave-Dubled. Vers 13 h. 30, un ouvrier menuisier de cette importante usine, M. Charles Parent, âgé de 65 ans, domicilié 1, rue Ferrer, était monté sur une échelle pour effectuer une réparation.

On sait que le soleil chauffait fort hier à cette heure-là, et M. Parent, frappé, croit-on, d'un début d'insolation, perdit l'équilibre, et vint tomber lourdement sur le sol qu'il heurta de la tête.

On se précipita à son secours et M. le docteur Swynguedauw, mandé d'urgence, vint lui prodiguer des soins. Mais, bien que tombé seulement d'une hauteur d'un mètre 50 environ, le menuisier s'était néanmoins, blessé très sérieusement, et le praticien releva, outre des plaies contuses à la région occipitale droite, une fracture du crâne ayant provoqué une hémorragie dans les méninges.

Le cas était désespéré et le malheureux menuisier fut admis d'urgence à l'hôpital « La Fraternité » Mais hélas, il mourut en arrivant dans cet établissement.

Ce tragique accident a causé une vive émotion dans toute l'usine, où M. Parent jouissait de la sympathie de tous.

MEDAILLES DU TRAVAIL. — Les sociétaires disponibles sont invités à assister aux funérailles de leur ami, M. Emile Hespel, médaillé du Travail, contremaître aux Etablissements Cocheteux Frères, lesquelles auront lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste à Roubaix, demain samedi, à 14 h. 30. Réunion à la maison mortuaire, 62, rue de Denain, cour Flamencourt, 2, à 14 h. 15.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « SAINT-PIERRE ». — Tous les membres sont instamment priés d'assister le dimanche 11 juin à la conférence mutualiste qui aura lieu à 11 heures, à l'Hippodrome de Roubaix, et au cours de laquelle se fera la remise officielle de la plus haute distinction mutualiste à M. E. Degand. Rendez-vous salle de l'Hippodrome, à 10 h. 15. Insigne de rigueur.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « SAINT-MARTIN ». — Les sociétaires sont convoqués à la même heure et au même endroit que ci-dessus.

CHEZ LES ANCIENS DE « LA PATRIOTE ». — Réunion de la section des Anciens le 11 juin, à 11 heures. Décision très importante à prendre par suite de la mort de M. A. Brumes, délégué cantonal et vice-président de « La Patriote ».

Un chômeur roubaisien et sa famille partiront dimanche pour faire le tour de France à pied

M. LE TEUN ET SA FAMILLE (Ph. J. de Rx.)

Ce ne sont pas seulement les étrangers qui se font globe-trotters. Les Français, eux aussi, sacrifient de temps en temps de cette étrange manie, tel ce Roubaisien, M. Jules Le Teun, âgé de 24 ans, actuellement domicilié 38, rue du Fort, qui a décidé de quitter le Jean-Ghislain pour aller voir des paysages nouveaux.

Il est vrai que M. Le Teun est plus modeste que la plupart de ses confrères. Il n'a pas la prétention de faire le tour du monde à pied, mais plus simplement le tour de France, comme le faisaient jadis les « compagnons », tout bonnement.

Il est vrai aussi que notre concitoyen aura plus de difficultés que les autres, car il emmène avec lui sa femme et ses deux enfants, dont l'un est âgé de dix-sept mois à peine, et l'autre de trois ans. Et pour caser son petit monde, notre globe-trotter a décidé de traîner derrière lui une voiture à bras!

Malgré ce sérieux handicap, M. Le Teun espère parcourir journellement des étapes de 35 à 40 kilomètres, et il estime que son tour de France ne lui demandera pas plus de quatre à cinq mois.

Il partira le dimanche 11 juin, à 6 h. et, traînant la voiture, il gagnera la grand'route. Son itinéraire comporte Lille, Armentières, Bailleul, Cassel puis Dunkerque. Une fois dans la cité de Jean-Bart, M. Le Teun suivra la côte: Gravelines, Calais, Boulogne, Montreuil, Abbeville, Le Tréport, Dieppe, Le Havre, Cherbourg. Il poussera ainsi sa charrette le long de la mer jusque Bordeaux, gagnera les Pyrénées qu'il suivra jusqu'à la Méditerranée et Marseille. Une fois là, il remontera vers le Nord par Lyon, Roanne, Paris, Amiens et reviendra enfin rue du Fort.

Voilà n'est-ce pas un programme assez chargé, surtout lorsqu'on a derrière soit une baladeuse, et dans cette baladeuse deux enfants. Mais l'on dit que les voyages forment la jeunesse...

Chômeur depuis deux ans, M. Le Teun a eu l'idée d'accomplir ce voyage pour employer ses loisirs forcés. Il vendra en route des cartes postales pour assurer sa subsistance.

Souhaitons-lui bon voyage...

Une très belle réception a été ménagée à Roubaix aux XL, à la Roubaisienne et au Sport ouvrier

QUELQUES SOCIÉTAIRES DES « XL » (Photo J. de Rx.)

LES FILLETTES DU SPORT OUVRIER ROUBAISIEN (Photo J. de Rx.)

Nous nous sommes fait avec plaisir l'écho des récentes performances réalisées dans le domaine sportif par « La Roubaisienne » et « Le Sport ouvrier roubaisien » et dans le domaine artistique par les « XL ».

Ainsi, que ce soit à Angoulême ou à Guebwiller pour nos gymnastes ou à Narbonne pour nos choristes, de valeureux concitoyens sont allés faire honneur à la réputation de leur cité. Cela valait bien d'être relevé et même salué avec quelque solennité. C'est ce qui a provoqué la manifestation de jeudi soir en faveur de ces trois sociétés et leur réception à l'Hôtel de Ville.

LE DÉFILÉ

Depuis 18 h., la foule des parents, amis et admirateurs de ceux qui ont remporté tant de succès se masse aux abords de la Place de la Gare où attend aux terrasses des cafés que le cortège soit formé.

Dans la cour de la Grande Vitesse les « XL » reçoivent des bouquets de fleurs en si grand nombre que chacun de nos chanteurs aura sa gerbe sur les bras. On notera au passage la parfaite démonstration d'amitié du « Choral Nadaud » qui par l'entremise de M. Jean Scelle remettra des fleurs au président des « XL » et celle des « Crick-Sicks » dont le vice-président M. Brassart complimenta chaleureusement M. Et. Deroubaix, président d'honneur de nos glorieux choristes.

Les jeunes fillettes du « Sport ouvrier roubaisien », en jupon court et blousette, qui ont remporté de remarquables succès à Guebwiller, et les gymnastes de « La Roubaisienne » sont eux aussi très entourés.

Enfin à 19 h., le cortège qui comprend des délégations de toutes nos sociétés musicales avec drapeau et fanfare, emprunte la rue de la Gare au milieu de plusieurs milliers d'admirateurs ou de curieux gagnés par l'ambiance joyeuse du défilé.

En excellent ordre, le cortège débouche Grande-Place. Les sociétés à l'honneur gravissent les degrés de l'Hôtel de Ville où les attendent les personnalités de l'Administration municipale.

LA RÉCEPTION A L'HOTEL-DE-VILLE

Les trois sociétés font leur entrée à 19 h. 30 dans la salle Pierre-de-Roubaix où les accueille M. Lebas, député-maire entouré de M. Dupré, député, adjoint; des adjoints; du Conseil municipal et des chefs de service de la Mairie.

M. Parent, secrétaire-général de « La Roubaisienne », au nom de M. Lepaul, président, présente ses 75 gymnastes qui ont remporté des succès très flatteurs à Angoulême.

Il rend hommage au chef M. Genens et à la Municipalité, puis il fait battre un ban par ses jeunes gens.

M. Etienne Deroubaix, président d'honneur des « XL » rappelle quel glorieux palmarès la société vient d'ajouter à ses succès qui à Narbonne et à Toulouse lui ont valu de passer des heures inoubliables. Il rend hommage au directeur M. Vandestienne et remercie la Municipalité pour son appui.

M. Harpagès, au nom du « Sport ouvrier roubaisien » énumère les succès remportés par la section féminine à Guebwiller. Il se félicite lui aussi de l'intérêt que leur a porté la Municipalité.

M. Lebas, député-maire, englobe dans un même sentiment reconnaissant les trois sociétés que l'on fête aujourd'hui. Il les félicite d'avoir fait acclamer Roubaix et d'avoir prouvé une fois de plus que dans tous les domaines la cité méritait de briller. Il rend hommage à M. Plèsnaux, l'un des anciens de « La Roubaisienne », à l'effort des « XL » et s'incline devant les sections féminines du S.O.R.

A tous trois, le maire de la ville remet des superbes gerbes de fleurs. Après un vin d'honneur et un « vivat » puissamment interprété par les « XL », chaque groupe regagne au dehors les parents et amis qui les attendent.

Médaille d'honneur de l'Education physique

Le « Journal officiel » annonce que la médaille d'argent de l'Education physique a été décernée à notre concitoyen, M. Bénoard Picavet, pour services rendus à l'éducation physique. Toutes nos félicitations.

La clique scolaire et post-scolaire de la Fédération des Amicales au concours des Tuileries

Le dimanche 11 juin, la Clique de la Fédération des Amicales laïques se rendra à Paris pour prendre part au concours organisé dans le Jardin des Tuileries par l'Union des fanfares, trompes de chasse, clairons et tambours de France et des colonies.

Notre jeune et déjà si réputée société qui affrontera pour la première fois ce concours national, se présentera comme le veut le règlement, dans la catégorie de classement.

Depuis plus de trois mois, la Clique, sous la conduite autorisée de ses chefs, travaille ardemment pour se présenter bien prête devant les membres du jury.

De plus, aux différents concours individuels, de nombreux tambours et clairons prendront part avec la ferme volonté de remporter leurs premiers succès.

A l'effet de faire apprécier la valeur actuelle de la Clique scolaire et post-scolaire de la F. A. L., une répétition des morceaux qui seront exécutés à Paris aura lieu aujourd'hui vendredi, à 18 h. 30, au siège, 42, rue d'Alsace, où sont conviés tous ceux qui s'intéressent à la vaillante Clique fédérale.

L'excursion en Belgique des Anciens des 151me et 351me R.I.

Partis samedi matin au nombre de 35, les Anciens des 151e et 351e R.I. sont rentrés mardi soir après un excellent voyage. Ils visitèrent successivement Tournai, Mons et Namur d'où, par la vallée de la Meuse ils gagnèrent Dinant (visite de la Citadelle et de la ville).

Dimanche matin ils allèrent aux grottes de Han qu'ils visitèrent et après le déjeuner, ils se rendirent par la vallée de la Meuse et de l'Ourcq à Liége où ils arrivèrent à 4 h. Ils visitèrent la ville et les environs sous la conduite d'un guide.

Le lundi matin ils partirent pour Louvain et Tervueren où ils visitèrent le Musée colonial, puis arrivèrent à Bruxelles pour déjeuner. L'après-midi eut lieu la visite de la ville.

Le mardi matin, départ de Bruxelles par Malines, Anvers qu'ils visitèrent (Jardin zoologique), cathédrale, port, etc... Au cours du déjeuner, ils eurent l'agréable surprise de recevoir la visite du président des Combattants belges qui vint au nom de leur groupement leur souhaiter la bienvenue.

Après le repas, un des membres se fit l'interprète de tous pour féliciter le secrétaire, M. Bourgeois, pour la belle organisation du voyage et lui remit un cadeau. Puis un vivat fut chanté.

Ensuite les excursionnistes quittèrent Anvers pour Gand où eut lieu le dernier arrêt avant Roubaix.

Une fête à l'Amicale Montaigne

Le dimanche 16 juillet une grande fête sera donnée par l'Amicale des Anciens élèves avec le concours de l'école maternelle du boulevard de Strasbourg. Voici le programme de cette fête:

Audition sur podium par la Clique scolaire et postscolaire de la Fédération, tambours, clairons et fifres. Dans la salle de cantine, concert artistique avec le concours de Mlle Dorataille Meillez; M. Cadet Prudent, fantaisiste; M. J. Dufois, comique troupier; M. Robertys, ténor; Mlle Hutin, directrice, avec ses groupes enfantins costumés dans leurs exercices et chants.

21 h., fête de nuit. Productions nouvelles de la section féminine de la Fédération, danses, ballet, freeques anciennes. L'après-midi, kermesse flamande; de 20 h. à 23 h., bal de famille. Durant la fête des quêteuses offriront la petite fleur bleue aux visiteurs et visiteuses. Le produit de ces ventes servira intégralement à l'achat de jouets pour les petits de 2 à 6 ans de l'école maternelle. Entrée à la fête, 1 fr. Billets à l'école ou chez les membres du bureau.

Au Cercle Polyglotte

Ce soir vendredi, à 20 h. 30, se déroulera une séance artistique. Au programme: Historique de la danse; considérations générales sur ses origines et son évolution. Danses anciennes et modernes en France et à l'étranger. Productions diverses avec accompagnement.

Il sera donné communication du programme des séances hebdomadaires, précédant la clôture annuelle de mi-juillet.

Au Cercle Horticole

L'assemblée générale mensuelle aura lieu le dimanche 11 juin, à 17 h. 30, au lieu de 17 h., au siège social, Brasserie des Orphéonistes, 186, rue de la Gare.

Au cours de cette réunion, une conférence sera faite par M. Becquereau, professeur à Tournai, sur le sujet: « Les plantes bulbeuses à floraison estivale ». La tombola gratuite sera dotée de plantes vertes et fleuries fournies par M. Dekens, horticulteur à Croix.

A l'Amicale-Photo

Ce soir vendredi, à 20 h. 30, M. Pierre Rousseau fera une démonstration de dépouillement des papiers au charbon, un des meilleurs procédés permettant d'obtenir aisément des épreuves artistiques.

Des quêteurs n'avaient pas d'autorisation

La Sûreté a dressé un procès-verbal à deux Lillois, Arthur Claus, 28 ans, chômeurs, et Gaston Devos, 43 ans, également chômeur, domiciliés tous deux à Lille, 280, rue de Paris, qui quêtaient à domicile à Roubaix et notamment Grande-Rue, au profit d'une association de chômeurs, sans être munis de l'autorisation nécessaire.

WASQUEHAL

Un artisan a les mains mutilées par un scie électrique

Dans l'après-midi de mercredi, vers 14 h. 30, M. Désiré Dewer, 39 ans, marchand de bois, demeurant à Wasquehal, 17, impasse Lavoisier, était occupé dans ses ateliers, au sciage de rondins de bois, lorsque par suite d'un nœud, le rondin qu'il sciait à la machine électrique, provoqua un déplacement de la lame et M. Deweer eut les deux mains prises par la machine.

Souffrant affreusement, le blessé reçut sans tarder, des soins de MM. les docteurs Butin, père et fils, qui durent pratiquer l'amputation du pouce droit ainsi que celle des phalanges des majeur et annulaire de la main gauche.

M. Dewèer porte, en outre, des plaies assez importantes aux autres doigts. Le blessé devra subir un assez long repos.

De ce fait, les quelques ouvriers de l'entreprise ont dû cesser le travail momentanément.

TAXE SUR LES CHIENS 1933. — Les avertissements vont être distribués par les gardes. A cette occasion, M. le Maire nous prie de faire savoir que les personnes qui désireraient, pour s'éviter un dérangement, en payer le montant aux gardes, exiger de ces derniers un reçu qui leur sera remis immédiatement après avoir été détaché d'un carnet à souches.

CHIFFRE D'AFFAIRES (Capreau). — Perception le jeudi 15 juin, au débit de tabacs, 90, rue de Tourcoing, de 9 à 11 h. pour les lettres A à L, et de 14 à 16 h., pour M à Z.

PAIEMENT DES SECOURS AUX CHOMEURS COMPLETS ET PARTIELS. — Demain samedi, dans l'ordre suivant: à 14 heures pour les chômeurs complets, par ordre numérique ; à partir de 15 h. 30, pour les chômeurs partiels, par ordre d'arrivée. Se munir de la carte rose.

CARTES D'IDENTITÉ D'ETRANGERS. — Les étrangers en possession d'une carte 1931-32 ou d'un récipissé délivré en 1931 sont avisés que le renouvellement doit être demandé avant la fin du présent mois. L'amende de 5 fr. par mois partant du 1er janvier 1933 sera appliquée à partir du 1er juillet, et ce rigoureusement.

PAROISSE SAINT-NICOLAS. — M. Thiers se tiendra à la disposition de tous les amateurs de plain-chant ce soir vendredi, à 20 heures.

WATTRELOS

Les contribuables wattrelosiens protestent contre l'augmentation des impôts communaux

Jeudi à 20 h., en la salle Piat, rue du Moulin, plus de 250 commerçants répondant à l'appel du Syndicat des contribuables, se sont réunis pour protester contre l'augmentation des impôts communaux. Cette réunion très animée fut présidée par M. Gœthals, président du syndicat, ayant à ses côtés M. Forgeois, conseiller juridique; Colin, trésorier du syndicat, et Deffontaine, secrétaire général.

Ce dernier rappela les manifestations imposantes qui se déroulèrent précédemment en de nombreux endroits. Il souligna le caractère nettement syndical du groupement et réprouva énergiquement les assertions de ceux qui veulent faire croire que le syndicat poursuit des buts politiques. Le secrétaire général en vint alors à la question si brûlante de l'augmentation des impôts à Wattrelos. Il établit que ceux-ci sont augmentés en moyenne de 50 %, ce qui, dit-il, démontre la mentalité des élus qui sans remords ont voté cette augmentation. Il faut leur rappeler, ajoute-t-il, le sens de la réalité. Cessez, dit-il à ceux-là, de dépenser de l'argent qui ne vous appartient pas.

» Il ne sera plus possible de faire supporter sur une fraction de la population, en particulier les commerçants, de nouvelles charges qui, par incidence, frappent toute la classe ouvrière (ou tous les contribuables) par suite de l'augmentation du coût de la vie. »

M. Deffontaine parla aussi des patentes supprimées comme impôt d'Etat mais transformées en taxe municipale.

» Votre puissance, a-t-il dit en s'adressant aux commerçants qui l'applaudirent à maintes reprises, est dans l'union et le nombre. Nous ne paierons plus nos impôts, les yeux fermés. »

Après cet exposé, de nombreux auditeurs prirent la parole pour émettre leur avis. Certains ont demandé qu'on fasse appel aux syndiqués